



## Paul ELUARD

« *Ma morte vivante* »

Dans mon chagrin, rien n'est en mouvement  
J'attends, personne ne viendra  
Ni de jour, ni de nuit  
Ni jamais plus de ce qui fut moi-même  
Mes yeux se sont séparés de tes yeux  
Ils perdent leur confiance, ils perdent leur lumière  
Ma bouche s'est séparée de ta bouche  
Ma bouche s'est séparée du plaisir  
Et du sens de l'amour, et du sens de la vie  
Mes mains se sont séparées de tes mains  
Mes mains laissent tout échapper  
Mes pieds se sont séparés de tes pieds  
Ils n'avanceront plus, il n'y a plus de route  
Ils ne connaîtront plus mon poids, ni le repos  
Il m'est donné de voir ma vie finir  
Avec la tienne  
Ma vie en ton pouvoir  
Que j'ai crue infinie  
Et l'avenir mon seul espoir c'est mon tombeau  
Pareil au tien cerné d'un monde indifférent  
J'étais si près de toi que j'ai froid près des autres.